

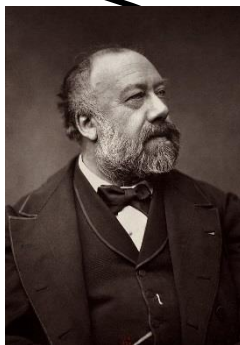
LE SOLDAT DE MARSALA (quelques éléments)

Ecrit et mise en musique par le célèbre chansonnier Gustave Nadaud (ci-contre) en 1861 (?) cette chanson fait référence à l'épopée des *Chemises rouges*.

Malgré un sujet italien, elle est d'abord censurée en France avant d'être autorisée sous la IIIe République.

- départ de Gênes en mai 1860 ;
- Giuseppe Garibaldi ;
- quelques navires transportant un millier de soldats (en fait, un peu plus) portant pour certains des *Chemises rouges* -essentiellement Italiens, on compte parmi ces hommes, quelques étrangers dont plusieurs Hongrois et y compris un Brésilien ;
- insurrection massive des Siciliens contre les Bourbons ;
- prise de Syracuse le 1^{er} août 1860 ;
- plébiscite faisant entrer Naples et la Sicile dans le royaume de Sardaigne le 21 octobre 1860 ;
- proclamation du Royaume d'Italie le 15 mars 1861.

Paroles de la chanson :



Nous étions au nombre de mille
Venus d'Italie et d'ailleurs
Garibaldi, dans la Sicile
Nous conduisait en tirailleurs
J'étais un jour seul dans la plaine
Quand je trouve en face de moi
Un soldat de vingt ans à peine
Qui portait les couleurs du roi
Je vois son fusil se rabattre
C'était son droit, j'arme le mien
Il fait quatre pas, j'en fais quatre
Il vise mal, je vise bien.

*Ah! Que maudite soit la guerre
Qui fait faire de ces coups-là
Qu'on verse dans mon verre
Le vin de Marsala! (refrain)*

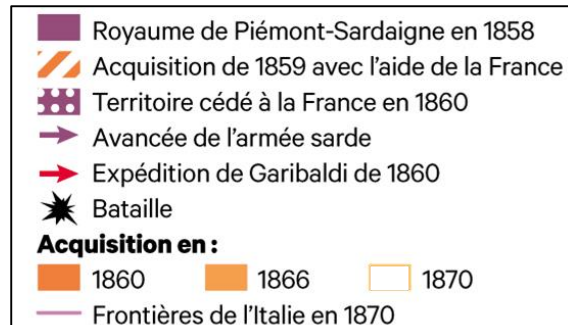
Il fit demi-tour sur lui-même.
Pourquoi diable m'a-t-il raté?
Pauvre garçon! il était blême
Vers lui je me précipitai.
Ah! je ne chantais pas victoire
Mais je lui demandai pardon
Il avait soif, je le fis boire
D'un trait il vida mon bidon.
Puis je l'appuyai contre un
arbre
Et j'essuyai son front glacé.
Son front sentait déjà le
marbre

S'il pouvait n'être que blessé...

(Refrain)

Je voulais panser sa blessure
J'ouvris son uniforme blanc
La balle, sans éclaboussure
Avait passé du cœur au flanc.
Entre le drap et la chemise
Je vis le portrait en couleurs
D'une femme vieille et bien mise
Qui souriait avec douceur.
Depuis, j'ai vécu Dieu sait comme,
Mais tant que cela doit durer
Je verrai mourir le jeune homme
Et la bonne dame pleurer.

*Ah! Que maudite soit la guerre
Qui fait faire de ces coups-là
Qu'on emporte mon verre!
C'était à Marsala.*



© L'Histoire-Les
Arènes-Légendes.
Carte parue dans
l'Atlas historique
mondial -
Nouvelle édition,
Christian
Grataloup, 2023,
page 505